£0> ^o ^tant les coordonnées dii point d'intersection de la tangente avec On aura donc, pour Tare e de la courbe piane lieu des points (£0, ?)0),

__2s L
2 I 1

d'où Fon tire

Or en nommant p' le rayon de courbure de cette dernière courbe et appliquant a celle-ci les formules (i i), on aurait

La comparaison de ces valeurs avec les précédentes donne

i».— _L
Pi ~ 4 '

[La démonstration precèdente aurait été rendue plus rigoureuse par Tintroduction d'un terme en 5^4, a coefficient indéterminé, dans les formules (i i). J'ai omis cette précaution dans le désir d'abréger].

Ainsi, *la tangente mobile d'une ligne a doublé courbure décrit, sur un quelconque de ses plans osculateurs, une courbe piane qui touche cette ligne au point d'osculation; le rayon de courbure de le ligne a doublé courbure est loujours, en ce point, les trois quarts du rayon de courbure de la courbe piane au méme point.*

On sait que M. MÒBIUS a démontré que la tangente mobile d'une cubique gau-che décrit sur chacun de ses plans osculateurs une ligne du deuxième degré. D'après le théorème qui precède, on voit que la détermination du rayon de courbure d'une cubique gauche est ramenée a celle du rayon de courbure d'une section conique.

Je termine en exprimant le désir que mes théorèmes puissent étre vérifiés par des considérations géométriques directes, ce qui ne pourra pas manquer d'avoir lieu, si quelqu'un des savants collaborateurs de ce Journal veut bien s'en occuper.